

SQUARE PORT-SAÏD

Le dollar en baisse et l'euro en hausse

Très lourdes conséquences de la chute des prix du pétrole, ajoutée à la crise économique mondiale, sur le dollar américain. Cette devise se vend depuis une semaine à moins de 70 DA pour un dollar au marché parallèle du square Port-Saïd à Alger.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Elle a enregistré hier son plus bas prix de la semaine, à savoir 60 DA. Cependant, la monnaie européenne, l'euro, continue de grimper, notamment en cette période de fêtes de fin d'année. La crise économique, même si elle affecte tous les pays de l'Europe,

ne se reflète pas sur les coûts de l'euro, qui maintient, contre vents et marées, sa stabilité sur le marché. Un euro était vendu hier à 119 DA. Il faut dire que le dinar algérien ne peut, non plus, retrouver une valeur plus intéressante, avec les cours du pétrole qui sont tombés à moins

de 65 dollars. Les «vendeurs» de devises du square sont très à l'aise ces derniers jours, et cela, se remarque au vu du nombre important de clients qui défilent toute la journée sur ce marché de la devise. «Nous avons eu peur en septembre, lorsqu'il y a eu la rumeur sur la baisse de l'euro. Nous avons perdu beaucoup de clients et nous n'avons point travaillé pendant presque quinze jours», nous explique un vendeur. «Maintenant, tout va bien, les affaires ont

repris», ajoute-il. Interrogé sur ses principaux fournisseurs de devise, notre interlocuteur éclate de rire et répond : «Ah ! Il ne faut pas poser ces questions.

Vous savez, ni vous ni moi, ne pouvons accéder à la source.» Notre discussion a été interrompue par un autre vendeur. C'est un homme d'affaires arabe, habitué des lieux. Il échange quelques politesses avec le premier et lui propose quelques billets en dollars. La transaction s'est déroulée en moins d'une

minute, dans une confiance totale. L'homme d'affaires s'excuse et promet de revenir bientôt. Des échanges presque familiers.

Nous reprenons la discussion, pour en savoir plus sur cette profession qui n'a pas de règles et qui échappe à tout contrôle. «Nous sommes presque 300 personnes ici. La majorité vient de l'intérieur du pays, de Redjioa précisément.

Ce sont de jeunes chômeurs venus gagner leur croûte. Des zaaoualiya. Parfois, pour toute la jour-

née, on réalise des bénéfices de 100 à 200 DA. Mais ces jours-ci, nous gagnons jusqu'à 1 000 DA par jour», raconte-t-il, déclarant que même des ambassades traitent avec les vendeurs du square. Ce qui se passe dans le marché boursier ne les intéresse pas vraiment. C'est juste un indicateur concernant les taux de changes. «Nous gérons nous-mêmes notre marché. Nous sommes parfois responsables des hausses de la devise», nous confie-t-il.

R. M.

INTERNET HAUT DÉBIT SANS FIL LANCÉ PAR L'OPÉRATEUR HISTORIQUE

Benhamadi donne un coup «d'accélérateur» à Algérie Télécom

«Il faut faire vite. Le temps ne travaille pas pour nous. Nous devons être solidaires, conjuguer nos efforts pour faire d'Algérie Télécom une entreprise performante, dont l'ambition principale est de reconquérir nos parts de marché.» Le P-dg d'Algérie Télécom affiche son satisfecit. Six mois après sa nomination à la tête de l'opérateur historique de la téléphonie, il considère qu'AT peut devenir, à moyen terme, un opérateur majeur dans la région.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - L'intervention de M. Moussa Benhamadi, P-dg d'Algérie Télécom devant la presse et les cadres de son entreprise à l'occasion de la cérémonie de lancement du produit internet Mawdijat (Vagues) reflète l'importance des efforts fournis au sein de l'opérateur historique depuis son arrivée à la tête du groupe. «C'est pour moi un grand privilège que de

vous recevoir au nom de tous les personnels du groupe d'Algérie Télécom, qui, chaque jour davantage, démontrent que la fatalité n'est plus de mise et que le secteur public, géré avec efficacité, est à même de réconcilier le citoyen avec des acquis conçus pour être au diapason de ses nombreuses attentes», a soutenu M. Benhamadi.

En effet, le lancement du nouveau produit internet

Mawdijat, conjointement avec Algérie Télécom et la société privée AnwarNet, est aux yeux du patron de l'opérateur historique de la téléphonie comme une prise de «conscience de l'importance économique, sociale et citoyenne de ce projet et s'engage à n'épargner aucun effort pour sa concrétisation dans les délais et avec les objectifs fixés».

«Les solutions Mawdijat (sans fil, équivalent dans ses caractéristiques fonctionnelles au réseau terrestre ADSL) développées dans ce projet s'adaptent parfaitement à un grand pays comme l'Algérie.

Elles contribuent considérablement à réduire l'isolement et a un impact signi-

ficatif sur le développement de la société», a-t-il souligné. Et d'ajouter que «notre projet a pris source d'une nécessité technologique qui accélérera le développement économique de nos collectivités en déployant des zones Wifi/ Wimax à vocation publique, gouvernementale et corporative.

L'introduction de la connectivité sans fil sera sans aucun doute une opportunité unique des se démarquer pour prendre une position phare et devenir le fer de lance de l'économie du savoir».

Considéré comme produit de base pour les entreprises comme pour les particuliers, Mawdijat propose des débits jusqu'à 20 Mbits avec des possibilités d'évo-

lution rapide selon les besoins du client avec une garantie pour les entreprises. Mais pour le président-directeur général d'Algérie Télécom, «afin d'atteindre ses objectifs, Algérie Télécom doit miser objectivement sur un choix de développement qui s'appuie sur l'innovation technologique et des partenariats stratégiques avec des opérateurs étrangers et nationaux». «Le groupe AT possède un portefeuille complet d'activité (fixe, mobile, internet et satellites) tourné vers tous les segments de clientèle et ses actifs lui donnent les meilleurs atouts pour répondre aux attentes des clients et développer une offre intégrée de services de communication.

Cela dit, le patron d'AT n'a pas donné de chiffre concernant l'opération de recouvrement des créances de son entreprise lancée en octobre dernier. A ce propos, il dira qu'un état des lieux sera effectué en janvier prochain. Il fera savoir également que le groupe Algérie Télécom mettra sur pied prochainement une structure en charge du management de la qualité «en perspective de la certification de nos produits».

M. Benhamadi a conclu en indiquant que «le management de la qualité est un outil de gestion très important qui permettra à l'entreprise de mesurer ses capacités et d'être à l'écoute de sa clientèle».

A. B.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Optimexport pour booster l'exportation hors hydrocarbures

Un ambitieux programme, destiné à appuyer les entreprises exportatrices ou ayant un fort potentiel d'exportation hors hydrocarbures de l'est et sud-est du pays, a fait l'objet, lundi au Palais de la culture Mohamed-Boudiaf d'Annaba, d'une journée de présentation et d'information.

Financé par l'Agence française de développement (AFD) et le ministère algérien du Commerce, ce programme piloté par Optimexport Algérie, vise avec la collaboration technique des experts internationaux d'Ubifrance à sensibiliser les exportateurs algériens sur les techniques à même de leur permettre de placer les produits hors hydrocarbures sur le marché extérieur et procéder au développement des prospections de marchés par des actions collectives ou individuelles personnalisées. «Oser l'international

en exportant» est le slogan retenu pour cette rencontre. Elle cible, en premier lieu, la sélection d'une quarantaine d'entreprises déjà exportatrices pour les intégrer au titre de membres du «challenge Optimexport».

Ce dernier, s'étalant sur une période de deux ans, permettra à ces entreprises de bénéficier rapidement de programmes de soutien, par une formation adéquate et un accompagnement dans leur démarche ciblant les marchés extérieurs.

Le programme prévoit également des appuis spécifiques aux auxiliaires et

autres conseillers de l'export ainsi qu'aux formateurs.

Le thème de cette journée axée sur le développement des exportations hors hydrocarbures a vu l'intervention de plusieurs représentants activant dans le domaine. Ainsi, le directeur général d'Algex, maître d'ouvrage délégué, a présenté le positionnement de l'Algérie exportatrice et quelques chiffres clés du commerce extérieur algérien. Sécurisation financière des exportations, couverture des risques à l'export, notation d'une entreprise à l'export, formation au commerce international et accompagnement sur les marchés extérieurs ont été d'autres thèmes développés au cours de cette rencontre par, respectivement, un consultant expert de Formatex, le président-

directeur général de la Cagex, le représentant de Coface Algérie Services.

Deux chefs d'entreprises exportatrices de la région est et sud-est ont soulevé, lors des débats, des questions liées au risque de change, au transport, aux relations bancaires et aux garanties. Une rencontre similaire est programmée prochainement à Oran.

Elle englobera la région ouest sud-ouest. Par ailleurs, cette journée a été marquée par l'annonce de l'organisation, du 23 au 26 février 2009, de la tenue du premier Salon algérien de l'export «Djazaïr export-Algeria export». Ce salon sera l'occasion également de révéler la liste de la quarantaine d'entreprises sélectionnées pour être membre du challenge Optimexport.

Ali Bouacha

Communiqué du SNJ

Le Syndicat national des journalistes a appris, surpris, le verdict inique et pour le moins désarmant prononcé par le tribunal de Sidi M'hamed à Alger à l'encontre de nos confrères Salima Tlemçani et Omar Belhouchet, respectivement journaliste et directeur de la publication du quotidien *El Watan*. Le tort de nos confrères est d'avoir dénoncé, dans une enquête rigoureusement étayée, des pratiques «médicinales» appartenant à un autre âge.

Condamner un journaliste à une peine d'emprisonnement pour avoir accompli un travail de salubrité publique en dénonçant des charlatans, voilà une pratique tout simplement indigne d'un Etat de droit. Il ne s'agit là, en fait, que d'une volonté de poursuivre une campagne punitive contre une presse insoumise et tenant plus que tout à sa liberté de ton. Ce genre de représailles, que le pouvoir ressort par à-coups, sont hélas appelées à durer, en tout cas tant que demeurent ces articles du code pénal prévoyant l'emprisonnement pour délit de presse.

Le Syndicat, qui assure nos confrères de *El Watan* de son soutien indéfectible, appelle à la reconsidération de ce verdict qui n'honore nullement la justice algérienne et rappelle aux autorités leurs engagements répétitifs «qu'aucun journaliste ne sera mis en prison pour ses écrits». Une coquetterie tout juste destinée pour la consommation externe apparemment.

P/Le Syndicat national des journalistes
Le secrétaire général
Kamel Amarni